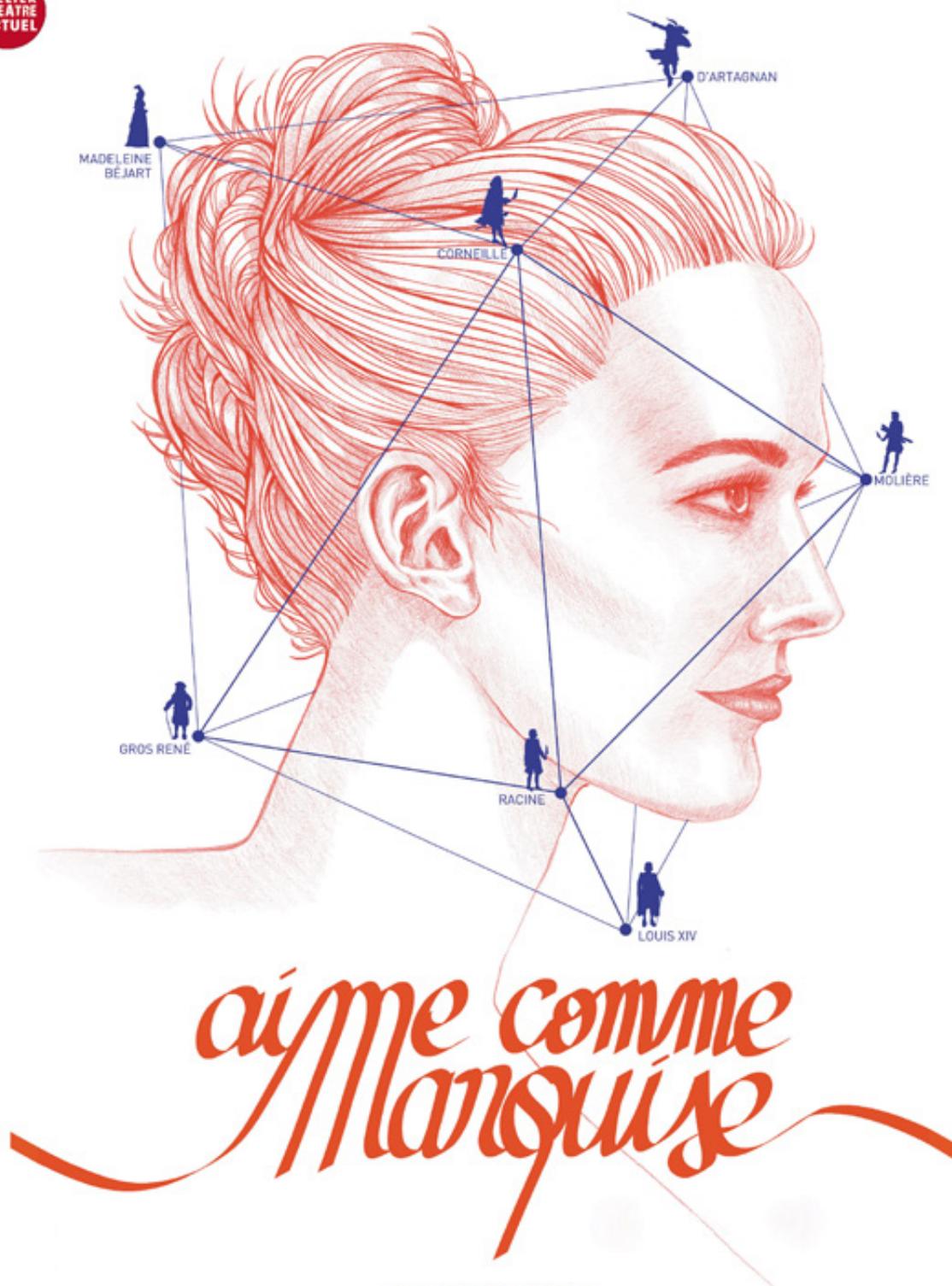




ATELIER THÉÂTRE ACTUEL ET LE JEU DU HASARD

PRÉSENTENT



aime comme Marquise

TEXTE : PHILIPPE FROGET

METTEUR EN SCÈNE : CHLOÉ FROGET

INTERPRÈTES : AURÉLIE NOBLESSE, XAVIER GIRARD,
CHRISTOPHE CHARRIER, CHLOÉ FROGET

LUMIÈRES : DAMIEN PERAY - COSTUMES : VIOLLAINE DE MERTEUIL - MUSIQUES : CHRISTOPHE CHARRIER

ARTEGE - L&L PRODUCTIONS - LICENCES M. MARIN / S. NERIEZ / S. MARIN



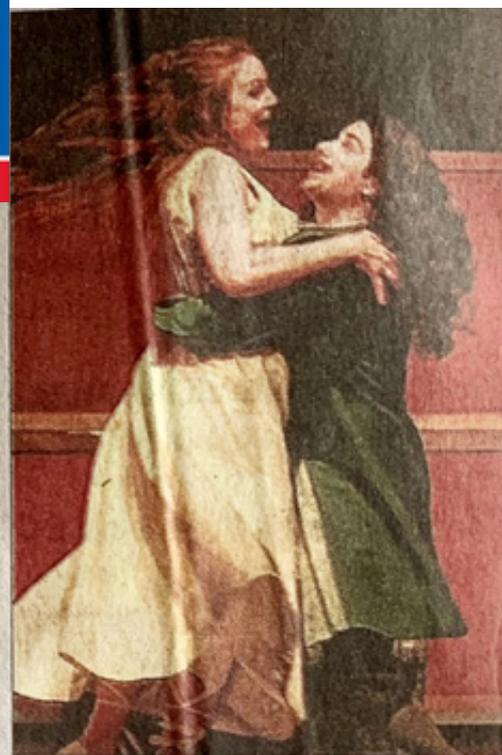
LA PRESSE

Paris 1668. Thérèse du Parc dite Marquise se prépare dans sa loge avant de jouer *Andromaque* lorsque le Lieutenant général de police veut l'interroger sur ordre du Roi. Molière qui l'a engagée à ses débuts est-il réellement l'auteur de ses pièces ?

À travers le prisme de l'enquête, cette femme du peuple qui a rencontré Louis XIV, d'Artagnan, fréquenté Molière, Corneille, Racine va retracer son parcours incroyable et plonger le public dans l'Histoire. Elle a fasciné les hommes les plus illustres de son temps, tant par sa

beauté, que par son culot et sa personnalité. Elle nous raconte sa vie sous forme de flash-back dans une double temporalité. L'important et ingénieux décor modulable permet au public d'avoir une vue sur des épisodes de vie à des années d'intervalle. Les quatre comédiens sont remarquables de justesse dans le rôle d'une dizaine de personnages. Spectacle très rythmé qui tient en haleine le public avec des beaux moments humoristiques. Un magnifique témoignage aussi sur les femmes.

La salle est pleine. La réservation semble obligatoire.



Chloé Froget et Christophe Charrier. Photo JB VINCENS

Jean-Dominique REGA

Espace Roseau Teinturiers à 10 h, jusqu'au 28. Durée 1 h 35. Résa. 04 90 03 28 75.

Saison culturelle 2019 : que de coups de cœur !

Guilers — Cette nouvelle saison culturelle prouve, une nouvelle fois, les bons goûts du comité qui a choisi la quinzaine de supers spectacles à l'affiche en 2019. En voici nos préférés.

Aime comme Marquise : captivant !

De superbes costumes et décors, une mise en scène brillante, la C^h Le Jeu du hasard relate la véritable histoire de Thérèse de Gorla, comédienne proche de Molière et Corneille. Cette fille du peuple a côtoyé La Fontaine, d'Artagnan et même Louis XIV. Le spectateur est entraîné dans les coulisses d'un théâtre lyonnais, au jeu de paume des Braques à Rouen, au cœur de la résidence royale du Louvre... Samedi 11 mai à 20 h, à l'Agora.



« Aime comme Marquise » : l'histoire, captivante, de Thérèse de Gorla, dite Marquise, comédienne de la troupe de Molière, le samedi 11 mai à l'Agora.



Brest. Marquise les a tous fascinés, de Molière à Louis XIV...



Marquise détient-elle le secret de la paternité des œuvres de Molière ? L'interrogation mérite le détour autant que la vie de cette comédienne à part. Un spectacle à ne pas manquer samedi 11 mai, à l'Agora à Guilers.

Entretien avec **Chloé Froget**, metteuse en scène et comédienne

Aime comme Marquise, parce que cette femme a placé sa vie sous le signe de l'amour ?

C'était une femme vraiment passionnée. De théâtre, de vie, de rencontres. En tout cas, c'est ce que nous disent les récits qui nous restent concernant ce qu'elle a vécu. Elle a fasciné plein d'hommes, surtout les plus illustres. C'est ce qui est assez incroyable. Elle a rencontré, côtoyé, voire plus (rires) Molière, Corneille, Racine qui a écrit *Andromaque* pour elle. Mais aussi La Fontaine et même le roi Louis XIV.

Dans ce titre, il y a aussi Marquise. Une ascension fulgurante pour cette fille du peuple ?

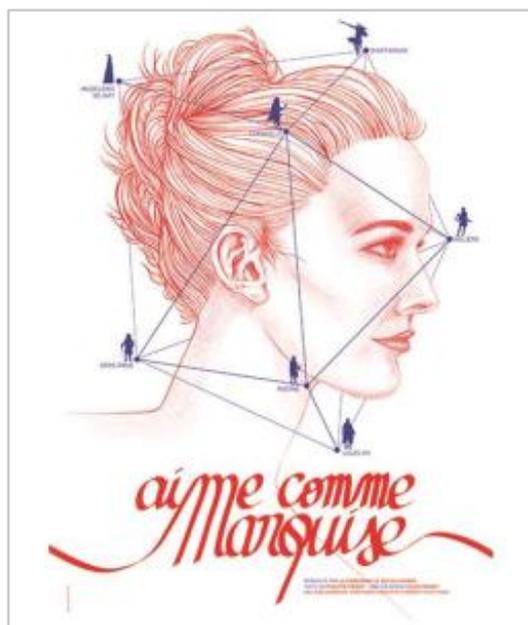
Thérèse de Gorla se marie et devient Thérèse Du Parc. Elle se fait nommer Marquise. Elle est d'origine italienne et pour dire à quel point elle est fille du peuple, il faut parler de son père qui fait des potions pour vivre. Mais ce qui lui rapporte le plus d'argent, c'est de prostituer sa fille. Elle danse sur le parvis, et plus si affinités. C'est comme ça que Gros René, un des comédiens de la troupe de Molière, passant un jour sur une place de marché à Lyon, la voit danser et tombe sous le charme. Et c'est ainsi qu'elle va rejoindre la troupe des Béjart, comme on l'appelait à l'époque.

Comment avez-vous construit ce spectacle ?

Le spectacle est sous forme de flash-back. On commence par la fin en fait. On interroge Marquise en 1668. Elle raconte alors sa vie à un Lieutenant Général de la police. On zoome sur le spectacle et on se rend compte qu'elle est dans les loges d'un théâtre. Mise en abyme. Elle joue le rôle d'*Andromaque* qu'elle a créé. Tout ce qui est raconté dans ce spectacle est vrai. Ce ne sont que des sources qu'on a récupérées. L'auteur, Philippe Froget, a fait un travail de recherche de titan. On raconte sa vie de ses vingt à ses trente-cinq ans.

Derrière sa vie, c'est Molière et les rumeurs qui l'accompagnent que vous interrogez...

Le Lieutenant Général de la police vient interroger Marquise sur la paternité des œuvres de Molière dont certains disent qu'elles ont été écrites par Corneille. C'est le prisme par lequel on passe. Pour aborder cette question, il semble à l'officier qu'elle est la mieux placée pour répondre à ces interrogations puisqu'elle a côtoyé les deux à ce moment-là. Quant à elle, pour satisfaire sa demande, elle lui raconte sa vie. J'ai commencé ce spectacle en me disant que Molière était indétrônable. Et puis, toutes nos recherches m'ont beaucoup perturbée. Je n'en dirai pas davantage. Il faut venir voir le spectacle.



♥♥♥♥ Paris, 1668. Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne. Marquise se prépare à jouer *Andromaque* de Racine, lorsque le Lieutenant Général de la police entre dans sa loge pour l'interroger, sur ordre du Roi. Molière serait-il l'auteur de ses pièces comme il ose le prétendre ?

Philippe Froget nous raconte avec beaucoup d'élégance et d'entrain, en vers et en prose, l'incroyable destin de Thérèse du Parc, dite Marquise, cette

fillette du peuple qui a fasciné les hommes les plus illustres de son temps : de Molière à D'Artagnan en passant par Corneille, Racine, La Fontaine ou encore Louis XIV !

Tous ces personnages et bien d'autres sont interprétés par quatre comédiens (seulement !) – Aurélie Noblesse, Xavier Girard, Christophe Charrier, Chloé Froget – absolument excellents, quels que soient les rôles interprétés. Le décor est inventif et plein d'originalité, optimisant toute la surface de la scène, multipliant ainsi les lieux où se situent les actions (Pézenas, Rouen, le Louvre, Château de Vaux-Le-Vicomte...). À souligner, les comédiens enfilent leurs costumes avec une aussi surprenante brièveté qu'ils endossent un nouveau personnage à interpréter.

Aime de Marquise nous invite à découvrir la vie au temps de Molière, les querelles au sein de sa troupe comme dans le monde des lettres, la cour du roi Louis XVI et ses distractions avec un incroyable savoir-faire et un étonnant talent. Une pépite du festival à découvrir assurément. ♦

Le regard d'Isabelle

PUBLIÉ LE 9 JUILLET 2019 PAR COUP DE THÉÂTRE !

Théâtre passion

vendredi 19 juillet 2019

Aime comme Marquise - P.Froget - Espace
roseau Teinturiers

Aime comme Marquise
Philippe Froget

Mise en scène Chloé Froget

Avec Aurélie Noblesse, Xavier Girard, Christophe Charrier, Chloé
Froget

"Belle marquise vos beaux yeux me font mourir d'amour !"

Que voilà une belle comédie, sur une des comédiennes les plus talentueuses du 17ème siècle, amie-amante de Molière mais c'est surtout Racine qui lui a écrit ses plus beaux rôles.

Paris, dans la loge de Marquise, elle se prépare pour jouer "Andromaque" tragédie que lui a écrit Racine son amant. Elle reçoit la visite de La Reynie, lieutenant général de la police, Louis XIV veut savoir si ces deniers sont bien employés, et si vraiment Molière est l'auteur de ses pièces et non pas Corneille, comme la rumeur le prétend...

Marquise du Parc, épouse de Gros René, il l'a découverte alors qu'elle n'était qu'une danseuse (exploitée par son père), il en est tombé amoureux et ma foi, sa gentillesse et sa bonhomie ont décidé Thérèse de Gorla à épouser Du Parc. Les voilà enfin dans la troupe du "patron". Mais il faut décider Molière à engager la jeune femme, ce sera chose facile.

Une comédie qui se déroule comme une enquête policière, Marquise n'a pas les réponses, elle ne doute pas de Molière. Quant à Corneille malgré son indéniable talent, il n'a pas eu les faveurs de Marquise, lui écrira des stances pas bien aimables ce qui lui vaudra d'être "épinglé" par Tristan Bernard et Brassens des siècles plus tard !

Décors en trompe l'oeil, rideaux de scène, coulisses, changement de décors et de situation devant le public. Marquise de 1668 se souvient de la jeune fille de vingt ans. Des scènes se croisent, l'une en vers, l'autre en prose.

Une mise en scène créative, qui donne envie d'aller au théâtre, ce théâtre populaire, de tréteaux, qui touche au coeur et à l'esprit. On s'amuse, on rit, on est ému.

L'interprétation est de haut niveau, ils ont du succès, bravo c'est largement mérité !

SUDART CULTURE

- Sur un texte de Philippe Froget, en prose et vers, et dans une belle mise en scène de Chloé Froget, une pièce passionnante, menée comme une enquête, en costumes sur la vie de Thérèse Du Parc dite Marquise, comédienne dans la troupe de Molière. C'est tout le XVIIe siècle, avec ses personnages prestigieux, qui surgit là, les personnalités du théâtre de l'époque de Gros René, comédien de Molière, à Corneille et Racine puis d'Artagnan, le Lieutenant de police de Louis XIV et Louis XIV lui-même. Fille du peuple, elle interprètera les plus belles pièces de l'époque, Andromaque entre autres, ira de Pézenas à la cour de Louis XIV, et marquera de son talent la nouvelle manière de jeu imposée par Molière. Marquise est interprétée par deux excellentes actrices, Aurélie Noblesse et Chloé Froget, qui joue Marquise jeune, accompagnées de deux bons comédiens Xavier Girard et Christophe Charrier. Une pièce qui évoque aussi la question de la collaboration de Molière et Corneille pour certaines pièces de Molière. BRAVO A VOIR ABSOLUMENT pour tout public adulte et grands ados.

- La pièce, majoritairement écrite en alexandrins par Philippe Froget, mêle avec brio enquête policière et scènes historiques, pour évoquer l'étonnante ascension sociale de Thérèse de Gorla, jeune femme d'un milieu populaire d'origine italienne, qui va épouser René du Parc, dit « Gros-René », comédien de la troupe de Molière, et sous le surnom de « Marquise » devenir une des plus grandes actrices du siècle de Louis XIV. L'irruption dans sa loge en 1668 d'un Lieutenant général de police pour vérifier si le bruit selon lequel Corneille aurait écrit les pièces de Molière est ou non justifié est l'occasion donnée à Marquise de raconter sa vie et ses rencontres avec Molière, Corneille, Racine, La Fontaine, d'Artagnan et jusqu'au roi lui-même. Une mise en scène ingénieuse et vivante qui dédouble le plateau entre présent et passé, nous fait passer d'un lieu à un autre au gré des représentations de la troupe, de beaux costumes, quatre excellents comédiens dont certains jouent plusieurs rôles, plongent le spectateur au sein de la troupe de L'Illustre Théâtre où les grands auteurs « classiques » et les personnages célèbres s'incarnent de façon stupéfiante devant lui. Un très beau moment de théâtre. A VOIR ABSOLUMENT pour public adulte et ados.

Bclerideaurouge

Marquise unit Molière, Corneille et Racine,
Les subjugue tour à tour et, chacun, fascine.
«Espace Roseau Teinturiers», elle domine
Du haut de sa jeunesse au talent qui fulmine.

Elle est le lien qui fait que tous les cœurs palpitent
Quand les réminiscences deviennent pépites.
La poésie s'élève au rang du Roi Soleil
Dans un jeu et des décors qui nous émerveillent.

Les scènes se chevauchent et les répliques fusent
En des allers-retours éblouissant de ruse.
Marquise, dédoublée, triple notre plaisir.
A quatre, ils sont comme mille à nous ravir.

«Le drame, puis la bouffonnerie, se suivant,
On atteint le sommet d'un mélange savant,
Parfait dosage en légèreté et sérieux.
«Mais, tromper le roi, c'est risquer de tromper Dieu».

De sublimes costumes
Aux vaporeuses brumes
Affinent les détails
Brodés à chaque taille,
Guirlande d'écriture
En guise d'encolure.

Finesse et belle allure ;
Du parfait sur mesure
Aux blanches échancrures
Surmontées de parures
Suscitant les murmures.

Brillante mise en scène
Qui sert les comédiennes
Et les rend souveraines.
Grandes joutes oratoires
Aux coulisses et parloirs.

Que d'illustres querelles
Dans toutes les chapelles.
Pur art qui se révèle,
Méritant les rappels.
Incroyable spectacle
De Cour et de Miracles.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge



[<https://blog.editions-pantheon.fr/wp-content/uploads/2019/06/9782754738507-707x1080.jpg>]

« Monsieur, je connais la hauteur de votre état,
Et ne mésestime ni vos lois, ni vos droits.
Mais, le voyez-vous, dans quelques instants, je joue ;
Et pour devenir Andromaque, je l'avoue,
J'ai plus nécessité d'un silence complice
Que du lieutenant général de la police. »

Voici l'histoire de Thérèse de Gorla, dite Marquise ou Mademoiselle du Parc, fille d'un bateleur italien fixé à Lyon, devenue célèbre comédienne française. De son rôle d'Elvire dans « Dom Juan » à celui d'Arsinoé dans « Le Misanthrope », sa beauté et son port de reine lui vaudront de séduire les grands dramaturges de l'époque classique, Molière puis Corneille, sans oublier Racine qui lui écrira « Andromaque » en 1667. Le destin fabuleux de cette jeune femme s'écourtera mystérieusement au lendemain de ses trente-cinq ans, après une incroyable ascension.

Histoire de France, confessions, amours et scandales sont les ingrédients finement travaillés de cette nouvelle création. Une mise en scène dévoilant un tableau historique essentiel et révélant une énigme ahurissante de cette même période : Corneille aurait-il écrit les pièces les plus célèbres attribuées à Molière ? Une hypothèse qui déchaîne encore les passions et nous offre un spectacle authentique !

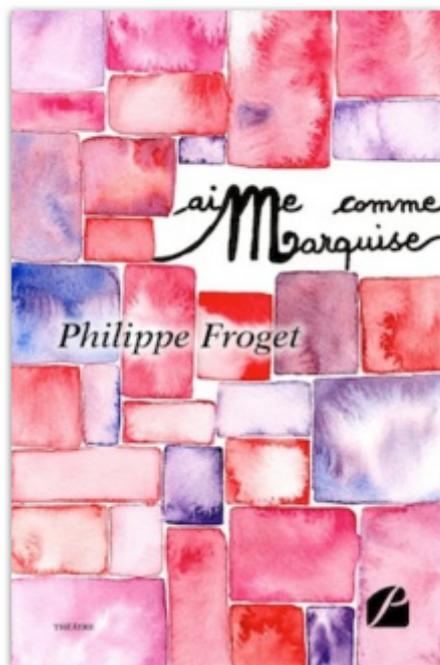
Avis éditeur : Empreinte d'histoire, de suspense et de références pertinentes, l'intrigue nous transporte dès les premières pages. Philippe Froget signe là une pièce d'une grande finesse.

AiMe comme Marquise, de Philippe Froget, Editions du Panthéon-Théâtre

L'œuvre est écrite en vers, en alexandrins ou presque. Presque tout le temps.

Oui vous avez bien lu.

Des vers plaisants à lire car le vers a ce souffle du rythme qui organise la pensée en même temps que les mots, pèse et pose et s'écoule plaisamment.



Marquise ou Mademoiselle du Parc

Thérèse de Gorla, dite Marquise ou Mademoiselle du Parc, est une célèbre comédienne française. Bien réelle. En 1653, lors du passage à Lyon de l'Illustre théâtre, elle rejoint la troupe de Molière.

Plus tard, celle de l'Hôtel de Bourgogne, celle souvenez-vous-en qui fait tant de bruit dans *Cyrano de Bergerac* ? Les deux troupes donneront ensuite la Comédie Française.

Mademoiselle du Parc ne vivra pas longtemps, 35 ans à peine, tout consacrés au théâtre et... à l'amour, car elle est belle et dotée d'un port de reine qui lui permet tous les beaux rôles, Elvire de *Dom Juan* ou Arsinoé du *Misanthrope* mais aussi Molière et surtout *Andromaque*.

Qu'elle interprète d'ailleurs ce soir-là, lorsque le lieutenant général de la police de Paris Gabriel Nicolas de la Renie se présente dans sa loge. Présence dérangeante, elle veut l'éconduire:

*« Et pour devenir Andromaque je l'avoue,
J'ai plus nécessité d'un silence complice*

Que du lieutenant général de la police. »

Une enquête romancée

La Renie fait une enquête - eh oui - car des bruits courent.

*« On dit que Molière très en délicatesse,
N'aurait écrit quasi aucune de ses pièces,
Que Corneille les aurait pour bien d'autres causes,
Toutes créées : celles en vers, celles en prose. »*

Car il fallait bien une trame pour que se rencontrent et se mêlent dans les coulisses du théâtre, auteurs et policier, comédien, tragédien, et surtout tragédienne.

*« Je dois trouver la vérité sur cette affaire,
Et y poser un point final, si nécessaire.
Vous qui avez connu l'un et l'autre de près,
Et quand je dis de près, je sais ce qu'il en est,
Vous devez avoir réponse à cette question.
Mon interrogatoire a toutes ses raisons. »*

Voici le ton donné, l'intrigue lancée, l'héroïne mise au centre : Mademoiselle du Parc, la grande comédienne.

Gros-René, pauvre théâtré mais fervent et passionné va prendre sous son aile Thérèse Gorla et contribuer à en faire Mademoiselle du Parc. Il va l'éduquer aux malheurs du théâtre, la malédiction divine permanente, les rivalités, car les Béjart sont redoutables, les humeurs et la difficulté des rôles. Il l'aime. Car elle est douée, Molière aussi en est convaincu.

Amours et théâtre

On l'a compris après Gros-René, d'autres amants dans ce creuset théâtral où la classe et la distinction de Thérèse font merveille. Molière, Corneille, rejeté (trop vieux) ; et Racine enfin, dans le feu d'Andromaque.

Mais au passage admirons l'art de Philippe Froget, composant de nouveaux textes avec des vers qui se conjuguent pour d'autres rôles. Lorsque Corneille, plus âgé, plaide auprès de Thérèse pour se faire aimer, il emprunte d'abord à l'Ecole des Maris de Molière, puis au Cid.

*« C'est un étrange fait du soin que vous prenez,
A me venir toujours jeter mon âge au nez »...*

*« Ô rage, Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? »*

Mais lorsqu'ils communiquent une autre fois on assiste à un échange plaisant et incongru.

Corneille :

*« Marquise si mon visage
A quelques traits un peu vieux
Souvenez-vous qu'à mon âge
Vous ne vaudrez guère mieux »*

Ce à quoi Marquise répond d'une plume allègre, empruntée à la chanson Marquise de Brassens:

*« Peut-être que je serai vieille
Ridée, fanée et cependant
J'ai vingt-six ans mon vieux Corneille
Et je t'emmerde en attendant ! »*

Tout est bien qui finit...

Pas si bien que ça, puisque Marquise meurt.

*« C'est qu'elle a voulu faire passer un enfant
Et une clandestine, sans l'once d'un talent,
A stupidement raté l'intervention.
Et Marquise est emportée par l'infection. »*

Dans la scène finale, Marquise se meurt et ... pour faire dans l'esprit du siècle, père et fille se retrouvent enfin ; le lieutenant de La Reynie et sa fille Mademoiselle du Parc. On appelle cela une reconnaissance. Mais tout cela n'est que théâtre... et Louis le quatorzième entre en scène.

Que le lecteur se rassure. Ultime bonne nouvelle, Molière retrouve la propriété de ses textes:

i[« [...] C'est un bonheur
De savoir enfin votre enquête clôturée,
Et mon cher Molière dûment tranquilisé » Ji
Et reconnu comme l'auteur de son propre théâtre.
Comédie ? Tragédie... ?

Une lecture plaisante

Les lecteurs de notre temps, écrasés, - enfouis, découpés en tranches dans des sms et des emails, bourrés de fautes - vont-ils trouver un plaisir malin et vengeur, comme je l'ai trouvé, à redécouvrir une autre langue, la nôtre en fait, enrichie de son rythme et de la clarté de sa pensée, des nuances de l'âme et du cœur, de la douceur de valse, du swing ou du tango qui sommeille dans les vers les plus parlants ?

C'est le souhait que je forme pour notre temps *d'abrèv.* et de *symp.* qui ne connaît que *l'util.* le *racc.* le *minim.*, pour la pensée aussi. Et aussi les *inutiles e.es.* Mode absurde.

Jacqueline Aimar

ATELIER THEATRE ACTUEL

LABEL THEATRE & CIE

5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48

www.atelier-theatre-actuel.com

